Activités maçonniques avec arrière-plan politique – et réciproquement – en Grèce au XIX^e siècle

Andréas Rizopoulos

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/1168>

DOI : 10.4000/cdlm.1168

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2006

Pagination : 203-224

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Andréas Rizopoulos, « Activités maçonniques avec arrière-plan politique – et réciproquement – en Grèce au XIX^e siècle », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 72 | 2006, mis en ligne le 24 août 2013, consulté le 07 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/1168> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdlm.1168>

Ce document a été généré automatiquement le 7 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Activités maçonniques avec arrière-plan politique – et réciproquement – en Grèce au XIX^e siècle

Andréas Rizopoulos

- 1 Bien que l'objet de cet article soit le XIX^e siècle, il est pourtant nécessaire de revenir à la période allant du milieu du XVIII^e siècle – époque où nous trouvons les premières traces réelles de Franc-maçonnerie dans la région – au premier quart du XX^e siècle et de s'accorder sur l'utilisation de quelques termes. L'utilisation des termes 'Grèce' ou 'Hellas' pour la période qui précède le début du XX^e siècle, peut être trompeur. Tout d'abord, jusqu'en 1830, la Grèce n'existe pas comme État. Les régions qui, maintenant, font partie de ce pays étaient à l'époque sous la domination de souverains différents – les Ottomans principalement (pour presque 400 ans), les Vénitiens et (pour des périodes plus ou moins longues) les Français, les Britanniques, ou les Russes. Géographiquement, la Grèce d'aujourd'hui ne correspond pas à la Grèce d'il y a soixante ans, sans mentionner l'entité nationale du XIX^e siècle. Le fait qu'il n'y ait pas d'entité nationale sous le nom Grèce ne signifie pas que les gens habitant les régions, qui aujourd'hui font partie intégrante de la République Hellénique, n'avaient pas une identité et une conscience nationale. Cela sera manifeste lorsque nous évoquerons les îles Ioniennes au début du XIX^e siècle.
- 2 Notre étude est rendue difficile par le manque de documents et d'éléments matériels. Il faut nous rappeler que la période a été tumultueuse. Pendant cette période plusieurs puissances ont été impliquées, ce qui signifie que les historiens doivent faire des recherches dans différentes archives. L'autre obstacle est présent chaque fois que nous essayons d'étudier des événements qui sont liés, même de loin, avec la Franc-maçonnerie. Beaucoup d'archives ont été détruites soit par des francs-maçons trop zélés qui considéraient que de cette façon ils préservaient les secrets de la Franc-maçonnerie, soit par des opposants à la Franc-maçonnerie qui, soit détruisaient tout ce

qui avait un lien avec la Franc-maçonnerie, soit détruisaient délibérément tout article spécifique, empêchant que le crédit en soit donné à la Franc-maçonnerie. En dernier, des guerres locales ou totales, aussi bien que des catastrophes naturelles comme, par exemple les séismes, incendies etc. ont donné le coup final. Les îles Ioniennes, par exemple, ont subi en 1953 un séisme et un incendie détruisant la plupart grande partie de Zante et de ses archives.

Premières traces de la Franc-maçonnerie

- 3 Nous trouvons les premières traces de la Franc-maçonnerie en Méditerranée orientale, au milieu de XVIII^{ème} siècle, dans la région constituant aujourd'hui la Grèce et la Turquie. Les informations disponibles surtout secondaires – et d'une certaine façon très obscures – concernent Constantinople (Istanbul), Smyrne (Izmir), Aleppo (Alep) en Asie Mineure et Corfou et Zante (Zakynthos) dans îles Ioniennes.
- 4 Selon des rapports/traditions non documentés, la première loge fut établie à Corfou, à l'époque des Vénitiens, vers 1740. Selon la tradition, le Vénérable était le *Proveditor del Mar*, Gouverneur des Vénitiens.
- 5 Pendant la même période, nous trouvons également des traces d'activité maçonnique à Constantinople et Alep. Constantinople était la capitale de l'empire Ottoman et le centre principal de commerce, attirant beaucoup d'Européens, surtout des Anglais, des Français et des Italiens. Elle était, et elle reste encore aujourd'hui, le siège du Patriarcat oecuménique de l'Église Orthodoxe grecque, qui exerçait de forts pouvoirs religieux et temporels du fait de la tolérance des Ottomans. La plupart des intellectuels de cette période étaient directement, ou indirectement, en lien avec le Patriarcat.
- 6 Une personnalité distinguée des Lumières orientales fut l'auteur et moine Kessarios Dapontes¹. Un de ses manuscrits, non publiés, sous le titre *Livre des Royaumes* est conservé sous le codex no. 254 dans la librairie du monastère de Xeropotamos du Mont Athos. Une partie de ce livre est à l'origine de beaucoup de théories sur l'histoire de la Franc-maçonnerie à Constantinople. Le manuscrit est essentiellement l'histoire de l'Empire Byzantin et, à un certain moment Dapontes écrit que les premiers francs-maçons ont fait leur apparition à Constantinople :

Mais puisque nous avons mentionné les dites hérésies, disons de ceci, qui à notre époque tombèrent sur nos terres et, comme ils disent, appartiennent aux européens y compris les rois, les prêtres et autres notables. Les nouveautés de cet Ordre et l'innovation ont été donnés à l'Église Sainte pendant le Patriarcat de M. Paessios par le Saint de Smyrna [*c'est-à-dire l'Evêque*] Neofytos quand les maçons partirent de là-bas. Il a donné de nombreux prêches et de sérieuses excommunications contre quiconque les rejoint comme étant adorateur du diable. La même année ils sont venus à Constantinople et à Galata et ont fait quelques maçons mais quand les autorités l'apprirent, elles les ont tout de suite expulsés.
- 7 En ce temps-là, à Constantinople, beaucoup de diplomates et de commerçants vivaient dans leurs communautés et enclaves. Selon la correspondance diplomatique de l'Ambassadeur Britannique, [Sir] James Porter, qui est présenté ci-dessous², il y avait au moins une loge clandestine qui fonctionnait à Constantinople en 1748. En outre, selon le témoignage de Alexandre Drummond et les dossiers de la Grande Loge d'Écosse, il y avait au moins une loge régulière établie à Alep en 1748. Il apparaît que ces deux loges – à Constantinople et Alep – étaient composées seulement de diplomates et de marchands anglais et français. Il n'y pas de preuve de l'appartenance d'autres

membres, soit grecs soit turcs. Le 5 novembre 1748 Porter a envoyé une lettre au Grand Vizir (écrite en français), niant que la Grande-Bretagne se trouvait derrière l'établissement d'une loge maçonnique à Constantinople³. Le 26 novembre 1748, il a expédié un rapport au Duc de Bedford, en y attachant la copie de sa précédente lettre. Les paragraphes importants suivant, viennent du rapport au Duc :

Comme conclusion de la paix, une loge de maçons libres a été érigée comprenant environ dix personnes d'origine française et deux de la nation anglaise. Ils ont pris une maison dans ce but. Elle remplit les têtes des chrétiens illétrés et superstitieux avec une multitude d'idées chimériques. Ces idées ont bientôt été propagées parmi les Turcs. Un Français arrivé de Venise, sans argent, qui venait de la confrérie, avait ses logements assignés dans cette maison. Le clergé latin, la lie d'ignorance, le marécage éternel et la malice, ont d'abord semblé vraiment offenser d'un si grand mépris la Bulle du pape Clément XII. Ils, et leurs émissaires parmi les stupides pauvres arméniens, ont insinué aux Turcs que ces maçons étaient des magiciens et des sorciers et qu'ils pourraient faire s'élever même le Diable. Ces insinuations ont pris sérieusement racine dans le Sérail et ce fut comme s'ils firent se dresser le diable, que St Ignatius lui-même n'aurait pas pu terrasser. Mais comme la maison a appartenu à un de mes hallucinés et je suppose qu'ils osèrent pas s'attaquer à leur protecteur religieux. l'Ambassadeur français directement, lui-même maçon, pour pallier leur insinuation, lança que si un sorcier anglais arrivait ici, il serait banni d'Angleterre pour sorcellerie. Les ordres ont été envoyés du Sérail au Porte pour souhaiter de tous les ministres étrangers, que si une telle personne fut ici, dès qu'ils en seraient informés, de directement l'expédier au loin. Ils ont commencé avec un message très poli à mon intention. Je l'ai traité comme un histoire futile et leurs dit que nous ne savions rien de ce qu'ils voulaient dire par "Wisards" et "Witikes" en Angleterre, et que je ne pouvais pas leur donner une réponse à de tels messages. Mais cependant, s'ils pouvaient me dire qui étaient les informateurs ou avait l'insolence de nommer un anglais, alors je pourrais peut-être leurs expliquer mes sentiments.

- 8 Ainsi, Porter confirme l'existence d'activité maçonnique mais blâme l'Ambassadeur de France. Pratiquement au même moment, l'Ambassadeur français envoyait son propre rapport en France soulignant que les Anglais se trouvaient derrière cette activité maçonnique. Voilà quelques faits marquants⁴ :

Je dois vous rendre compte d'une chose assez particulière qui s'est passée icy au sujet des francs-maçons. Plusieurs negociants anglois de cette ordre avoient taché d'engager d'autres negociants françois à prendre party dans cette confrairie, et je crois qu'ils y estoient parvenus. L'assemblée generale se tenoit à Péra dans la maison d'un Dragman d'Angleterre. Mr l'archevesque de Carthage et l'abbé Barustrethy Vicaire de Smirne sont venûs me prier d'arrester le cours de ces assemblées defendues par une bule du Pape qui excommunie les francs maçons. Il me demanda mon sentiment sur ce qu'il devoit faire en conséquence des ordres rigoureux qu'il avoit de la Cour de Rome à son égard ; Je luy dis que je parleroit au Deputé de la Nation francoise, auquel j'ordonneroit d'interdire toute assemblée de cette espece ; Qu'au surplus je ne liuy conseillois pas de faire un si grand eclat à cause des Anglois et des Hollandois qui seroient peu intimidés par la Boule et qui s'acharneroient au contraire à chercher des Prosélites ; (...)

Le Reis Effendy me fit dire il y a quelques jours qu'il estoit surpris de cette innovation, que nos capitulations très bien observées autorisoient assez d'eglises dans les états du Grand Seigneur, pour ne devoir par chercher à les multiplier, qu'il y avoit icy une assemblée des Francs Maçons qui tendoient à ce but, et qui sous pretexte de faire des Francs Maçons, donnoient trente ecus à ceux qui vouloient se faire recevoir, e les engagoient ensuite à se faire Chretiens. (...)

P.S. J'ay écrit Ay Sr Peyssonnel consul à Smyrne ayant appris qu'il y avoit une loge

des Francs Maçons dans cette echelle d'empêcher que les negociants françois s'il y en a qui soient de cet ordre n'assistent aux assemblées.

- 9 Quelques années plus tôt, Alexandre Drummond a fondé une loge à Alep sous le nom : *Union Lodge from Drummond Kilwinning from Greenock*⁵. Selon les documents officiels de la Grande Loge d'Écosse, elle a été enregistrée le 3 février 1748 comme première loge étrangère inscrite dans la liste des loges de la Grande Loge d'Écosse. Il est possible qu'il y ait eu une autre Loge écossaise à Alep à la même période, selon le compte-rendu de la loge *Canongate Kilwinning no.2*, daté du 8 avril 1752 :

The Lodge being mett according to adjournment & at the same time a charter for constituting a Lodge at Aleppo was signed by the Most Worshipful [Grand] Master and the other proper office-bearers of the Grand Lodge, and also by the office-bearers of this Lodge.

- 10 En tout cas, la *Drummond Lodge* fut supprimée du registre en 1754. Dans le récit de ses voyages, sous forme de lettres adressées à son frère aîné en Écosse, qui furent publiées à Londres, à son retour en Grande-Bretagne cette année-là⁶, Drummond parle d'une seule Loge et déclare :

As I have mentioned the lodge of free masons I cannot help congratulating myself upon the opportunity I had of making so many worthy brethren in this place and forming the only lodge that is in the Levant. But my joy is still the greater, when I reflect that all the members are gentlemen of amiable character and must reciprocally reflect and receive honour in their association with the society of free and accepted masons. The lodge of Drummond Kilwinning from Greenock has reason to be proud of this her first daughter and I assure you I am not a little vain of being the father of such a flock.⁷

- 11 Toujours au milieu du XVIII^{ème} siècle nous trouvons diverses traces d'activités maçonniques dans la région. Si la tradition dit vrai, dans les îles Ioniennes la première loge a été établie en 1740 avec le *Proveditor del Mar* comme Vénérable, malgré la récente Bulle papale de 1738 et malgré l'attitude négative de la République de Venise.
- 12 Au même moment des Anglais, Français et un Ecossais sont impliqués dans l'établissement de loges dans les trois centres commerciaux principaux de l'Empire Ottoman, Constantinople, Smyrne et Alep. Il est clair que 'l'esprit apostolique' ne figure pas parmi les principes maçonniques. Donc ce n'est pas au niveau des Grandes Loges d'Angleterre, d'Écosse ou de France, que la question de la motivation pour l'expansion dans la région doit être recherchée, mais au niveau des individus. Il est particulièrement intéressant de noter que l'Ambassadeur britannique adressait un blâme à son homologue français et réciproquement. Or le lecteur des dits textes comprend entre les lignes que tous deux ont été impliqués d'une manière ou d'une autre dans ces affaires.
- 13 Il est également intéressant d'essayer d'expliquer l'attitude du Patriarcat. Le Pape fuma la Bulle *In Eminenti* dans 1738 pour des raisons qui débordent le propos de cet article. Mais il convient d'observer que les seules informations disponibles pour le Patriarche orthodoxe était le texte de la Bulle et une attitude globale négative de l'Église catholique romaine envers les Lumières.

Quarante années plus tard

- 14 Il n'existe pas d'archives pour les quarante années suivants et nous trouvons la *Loggia Beneficenza* établie à Corfou en 1781 par patente de la Grande Loge Mère de Verona

séante à Padoue. La demande de *Beneficenza* est datée 30 août 1781 et l'approbation est datée 13 juin 1782.⁸ Quelques auteurs ont affirmé que c'était la même loge mentionnée dans les années 1740 mais sans en apporter la preuve. De toute manière, la loge semble avoir travaillé un moment, jusqu'à ce que la République de Venise ait considéré comme suspectes ces "sociétés secrètes" ; la loge dut alors fermer. Pendant la même période il y avait une autre loge à Zante selon une déclaration faite par De Roma lors de la consécration de *Fenice Risorta* en 1815.⁹

- 15 Conformément au traité de Campo Formio de 17 octobre 1787, les Français ont occupé les îles Ioniennes, et *Beneficenza* a été rallumée. L'autorité française fut de courte durée, puis les îles furent sous l'autorité des Russes ce qui amena une nouvelle suspension de la loge. Puis, pendant les années napoléoniennes, suivant le Traité de Tilsit du 7 juillet 1807, les Français sont revenus aux affaires, et une nouvelle renaissance de la Franc-maçonnerie a eu lieu sous la direction d'une personnalité très importante dans la politique et la Franc-maçonnerie dans les cinquantes années qui suivent. Le Comte Denis De Roma a décidé de ranimer la vieille loge *Beneficenza* en l'unissant avec une autre loge dormante nommée *Philogénie*.
- 16 De Roma, pendant une visite à Paris en novembre 1811, a écrit au Grand Orient de France pour demander une patente pour une loge nommée *Bienfaisance et Philogénie Réunies*. Cette loge, selon la demande, était une renaissance de *Beneficenza* avec l'addition du mot 'Philogénie' (littéralement l'ami du 'genus' ou la nation). Le Grand Orient de France a consenti à la demande et a fourni une patente rétroactive datée de novembre 1810.¹⁰ De Roma a alors transformé cette loge premièrement en Mère Loge Départementale puis en Mère Loge Provinciale. Comme Mère Loge, *Bienfaisance et Philogénie* a établi des loges à Zante, Lefkas (Santa Maura), Céphalonie, Patras et Épire, les dernières deux régions étant sous la tutelle ottomane. Il est clair que De Roma a contacté le Grand Orient de France malgré le fait que *Beneficenza* soit d'origine italienne (pour être plus précis : si elle toujours été en relation avec Marseille, c'était par l'intermédiaire de Padoue) prenant en compte la situation politique.
- 17 En 1809, pendant l'occupation des îles par les Français, une loge française *Saint Napoléon* était fondée à Corfou avec des constitutions du Grand Orient de France. Cette loge fut constituée principalement de nationaux Français, surtout des militaires, stationnés à Corfou. Cependant, parmi les signataires de la demande de patente nous trouvons De Roma comme Orateur et plus tard nous trouvons plusieurs Grecs en place.¹¹
- 18 Les Français quittèrent les îles de nouveau le 24 juin 1814 après un blocus de quatre années par les Britanniques qui ont occupé les îles Ioniennes deux jours plus tard. Le protectorat britannique a été formellement établi le 6 novembre 1815 et De Roma et les frères Ioniens importants ont décidé au début de l'année 1816 d'élever *Bienfaisance et Philogénie* au rang de Grand Orient¹² en lui donnant le titre de *Sérénissime Grand Orient de Grèce*. Dans une de ses initiatives politiques, Roma a offert au Duc de Sussex, Grand Maître de la Grande Loge Unie d'Angleterre, la fonction de Grand Maître de la nouvelle Grande Loge.¹³ Le Duc a accepté sous la condition que les loges britanniques pour l'armée, ou composées de nationaux britanniques, pourraient être établies dans les îles sous l'obédience de la Grande Loge Unie d'Angleterre. Ceci a été confirmé dans un concordat signé le 9 décembre 1823.
- 19 Il est intéressant de noter qu'en 1816, cinq années avant la Guerre grecque d'Indépendance et au moment où Metternich déclarait qu'il n'avait pas connu de pays nommé Grèce, puisqu'il ne pouvait pas le trouver sur la carte (!), la Grande Loge Unie

d'Angleterre reconnaissait en fait le Grand Orient de Grèce, la Grande Loge d'un pays 'inconnu'.

- 20 Je n'ai pas le sentiment qu'il soit nécessaire de trop souligner les motivations politiques de ces initiatives dans les îles dans la période 1781-1814. Les loges s'ouvraient et se fermaient selon le pouvoir politique dans la région. Et si la signification politique pouvait être sous-estimée dans le cas de l'occupation russe quand il y eut une attitude négative envers la Franc-maçonnerie, il n'a pas pu être surestimé dans la période du protectorat britannique. Les francs-maçons dans les îles prenaient clairement parti pour les politiques. Au début, De Roma approche le Grand Orient de France, malgré la connexion avec l'Italie, afin d'être, si je peux me permettre l'expression, 'du côté des anges'. Puis les Français quittèrent les îles, et il devenait temps de s'intéresser de plus près aux Britanniques. L'accent doit être mis sur le fait que selon toutes les indications et informations disponibles, la décision provint des frères Ioniens, il n'y eut pas de pression de la part des Britanniques.

Un engagement plus fort

- 21 Nous sommes maintenant en 1816 dans les îles Ioniennes. Pendant les deux années précédentes, la Franc-maçonnerie s'était trouvée mêlée aux événements politiques de la région de façon indirecte. Un marchand grec nommé Emmanuel Xanthos, au début de l'année 1813, avait été initié par une loge française *l'Union de l'Orient* situé à Santa Maura (Lefkas). L'initiation avait dû faire grande impression sur Xanthos, si bien que l'année suivante il envisagea avec deux autres marchands de créer une société révolutionnaire secrète pour agir en faveur de la libération de la Grèce occupée. Xanthos a révélé aux autres son initiation et a suggéré d'utiliser certaines des procédures de la Franc-maçonnerie afin d'obtenir une institution secrète et ainsi de travailler plus efficacement pour la cause. En septembre 1814, Xanthos, Skoufas, et Tsakalof ont établi la *Philiki Hetairia* (la Société Amicale) à Odessa. Les serments, les degrés et les procédures de *Hetairia* renvoient clairement aux procédures caractéristiques de la Franc-maçonnerie et particulièrement au rite français en sept degrés.
- 22 L'engagement de Xanthos avec la Franc-maçonnerie ne s'est pas arrêté avec son initiation. Pendant de nombreuses années les adversaires de la Franc-maçonnerie ont soutenu que Xanthos n'aurait pas pu apprendre beaucoup à son initiation et qu'il n'avait pas de contact plus étroit avec la Franc-maçonnerie.
- 23 Les ennemis ne devraient pas être entièrement blâmés puisque dans un sens ils réagissaient face aux francs-maçons excessifs qui ont affirmé que *Philiki Hetairia* était une organisation para-maçonnique. Récemment j'ai eu la joie de localiser un document très important dans les archives de Xanthos achetés par la Société Historique Nationale de Grèce. C'est un Diplôme délivré le 28 mai 1820 par la loge *Les Amis Réunis* sous l'obédience de la Grande Loge Astrée de Saint-Petersbourg à Xanthos confirmant qu'il a été accepté comme Maître Maçon affilié par la loge.
- 24 En ce temps là, il est sûr que Xanthos était à Saint-Petersbourg essayant de trouver une personnalité importante pour la nommer comme dirigeant de *Philiki Hetairia*. Au début, Xanthos a essayé d'enrôler Ioannis Capodistrias, qui était le Ministre des Affaires Étrangères du Tsar, mais celui-ci a refusé. Alors Xanthos a approché Alexandre

Ypsilantis, un franc-maçon, qui a accepté. La suite fait partie de l'histoire de la Révolution grecque.

- 25 Le cas de *Philiki Hetairia* est un cas où la Franc-maçonnerie n'est pas directement impliquée mais où beaucoup de francs-maçons sont inspirés par ses idéaux et son organisation, pour une cause nationale, et non politique. La question non résolue est de savoir si la Franc-maçonnerie doit être créditée ou blâmée pour de telles actions. Pour Xanthos, la situation était très claire : la Franc-maçonnerie lui a donné au début le plan pour élaborer la structure d'une société révolutionnaire et à une étape ultérieure lui a donné les moyens pour approcher des personnalités importantes afin de les enrôler pour la cause nationale, en utilisant la Franc-maçonnerie comme point d'entrée.

Les activités pendant la Guerre

- 26 De retour aux îles Ioniennes, des loges sont établies à Corfou, Zante, Céphalonie et même sur le continent dans les régions contrôlées par Ali Pacha. Lorsque nous approchons de 1821 il semble que l'essentiel de l'activité maçonnique consiste en l'augmentation des adhérents de *Philiki Hetairia*. Partout les activités maçonniques alors régulières s'arrêtent à la suite du début de la Guerre Révolutionnaire d'Alexandre Ypsilantis en février 1821. Pendant la période 1821 à 1828 les francs-maçons grecs dans les îles Ioniennes coordonnent le soutien aux forces en lutte, organisent des communications entre les forces et l'Europe et même organisent un réseau d'espionnage. En même temps, sur le continent et particulièrement à Nauplie, ou Napoli di Romania comme on l'appelait alors, les loges ont été établies par des étrangers philhellènes qui sont venus en Grèce combattre pour l'indépendance. Il doit être noté qu'à Nauplie il y avait aussi un Vendita des Carbonari. Je considère, cependant, que la partie jouée par les francs-maçons européens qui sont venus combattre en Grèce ou ont soutenu la cause grecque, comme les philhellènes sort du cadre de cet article. Des éléments sur ces événements sont donnés dans un autre article, à paraître dans le prochain volume de *Heredom*.¹⁴
- 27 Pendant que l'engagement dans la guerre des francs-maçons grecs et étrangers augmentait, les dirigeants politiques de la Révolution ont été profondément inquiétés parce que la révolution a été dénoncée comme 'cosmopolite' qui était un mot très connoté en ce temps parce qu'il contenait la Franc-maçonnerie, le carbonarisme, l'athéisme, le républicanisme et tout autre espèce de références négatives.
- 28 Les représentants du nouveau Gouvernement du pays qui commençait à s'appeler Grèce se donnèrent beaucoup de mal pour désavouer toute association avec ses références négatives. Et il semble que l'effort pour essayer d'écarter le nouveau pays de ces associations a continué même après la reconnaissance officielle du pays par la communauté internationale et le rendez-vous avec le premier Gouverneur, Ioannis Capodistrias que nous avons évoqué il y a quelque temps à Saint-Pétersbourg. Capodistrias dans un de ses premiers décrets a pros crit toute société secrète, y compris la Franc-maçonnerie, qu'il a appelé '*la vieille société fraternelle*'.
- 29 Alors que l'interdiction était efficace en Grèce continentale, les îles Ioniennes étaient protégées par le Protectorat britannique et les loges ont repris leurs activités à la fin de la Guerre. Au cours des années 1840-1860, nous trouvons deux événements intéressants et opposés.

Les Français reviennent en Ionnie

- 30 Comme mentionné, De Roma avait offert le titre honorifique de Grand Maître du *Sérénissime Grand Orient de Grèce* au Duc de Sussex en 1816. Entre 1816 et 1843 le Duc est resté Grand Maître et du côté grec le plus haut officier était le Député Grand Maître. Puis en 1843 le Duc est mort. Alors, dès le service funèbre en l'honneur du Duc organisé par les maçons de Corfou, la Franc-maçonnerie française revient dans le jeu.
- 31 Antoine Dandolo, membre du Grand Orient, 33e dans le Rite Ecossais Ancien et Accepté, de la loge française *Les Trinosophes*, bien qu'hostile à la présence britannique dans les îles Ioniennes, s'est senti offensé de n'avoir ni été invité ni prévu pour une place d'honneur au service funèbre en l'honneur du Duc.¹⁵ A la suite de cette 'rebuffade', il s'est adressé au Grand Orient de France pour obtenir une patente pour sa loge clandestine *Phoenix*. Le patente lui a été accordée et pendant presque un an il y eut un effort du *Sérénissime* et de la loge anglaise *Pythagoras*, qui travaillait à Corfou, pour bloquer l'entrée du Français dans une région 'occupée'.
- 32 De longues protestations ont été envoyées à Paris et à Londres sans résultat. Il semble que les Français ont voulu fortifier leur position dans la région et les Britanniques n'ont probablement pas souhaité s'en mêler. N'oublions pas que dans les échanges, il y a eu plusieurs arguments politiques, or l'attitude de la Grande Loge Unie d'Angleterre a été d'éviter tout amalgame avec ce qui ressemblerait à de l'engagement politique. Par conséquent, et étant donné les sentiments anti-britanniques à Corfou, *Phoenix* a prospéré et finalement le *Sérénissime* et *Pythagoras* se sont mis en sommeil.
- 33 Ai-je besoin de trop souligner que les deux camps avaient des motifs politiques ? Dandolo a trouvé la bonne occasion d'apparaître comme combattant les francs-maçons qui étaient 'subordonnés' aux Britanniques. Les autres francs-maçons Ioniens et britanniques ont souhaité apparaître loyaux au Protectorat britannique.
- 34 Presque deux décennies plus tard, cependant, il y eut un nouveau tournant. A Zante, il y avait une loge de l'obédience du Grand Orient de France nommée *L'Étoile*. *L'Étoile* prenait la suite de *Fenice Risorta* et de *Philanthropia*, qui travaillaient à Zante, comme nous l'avons vu, depuis 1780. Dans un mouvement inverse à celui mentionné à Corfou, la loge a décidé de quitter l'orbite française et de rejoindre la Grande Loge Unie d'Angleterre en 1862, la loge devenant *Star of the East*. Il doit être noté que nous sommes alors seulement deux années avant la fin du Protectorat britannique ; le sentiment anti-britannique était très fort. Les francs-maçons de Zante décident de quitter le 'politiquement correct' français pour le giron britannique. Bien sûr des indications montrent qu'il y avait une motivation politique contre les Français, pas pour leurs actions dans les îles ioniennes, mais pour les actions entreprises contre le Grand Orient par Napoléon III. Il est intéressant de noter que *Phoenix* est restée dans l'obédience du Grand Orient de France jusqu'en 1931 et a alors rejoint la Grande Loge de Grèce pendant que *Star of the East* est restée dans l'obédience de la Grande Loge Unie d'Angleterre même dans les périodes où il y avait des sentiments anti-britanniques forts en Grèce pendant les différentes crises de Chypre.

La Grèce contemporaine

- 35 Nous sommes maintenant en 1867 et la Franc-maçonnerie prend racine lentement en Grèce continentale en plus des trois loges dans les Ioniennes.¹⁶ Au début les premières loges sont organisées sous l'égide des Italiens. Il y avait sept loges qui bientôt ont été rejointes par les membres venus de Corfou et par là même en relation avec la France. Bientôt les nouveaux membres ont obtenu des positions dominantes (nous parlons de quelques dizaines de maçons de toute manière) et ils ont décidé d'obtenir l'indépendance de la Franc-maçonnerie grecque, en établissant une Grande Loge nationale, se rapprochant en même temps de la France avec qui ils se sentaient des affinités du fait de la présence de *Phoenix* à Corfou.
- 36 En 1868, les Loges grecques ont obtenu leur indépendance et ont essayé d'organiser le premier Grand Orient National indépendant du pays. Le premier qui pourrait porter le nom '*de Grèce*' sans soulever de contestation. Ils ont esquissé une Constitution et un règlement mais ils ne pouvaient pas s'accorder sur la désignation du premier Grand Maître, donc ils ont nommé un Député Grand Maître jusqu'à ce qu'une personnalité admise par tous puisse être trouvée. Pour abrégé l'histoire, quatre années plus tard en 1872, le soi-disant '*Prince*' Rhodokanakis¹⁷ a été élu Grand Maître avec la bénédiction de l'Angleterre et de l'Écosse.
- 37 Mais déjà une autre crise se préparait. C'était la période pendant laquelle le Grand Orient de France s'interrogeait sur la présence de la Bible dans les loges et quelques éléments du Rite Écossais ont voulu substituer au *Grand Architecte de l'Univers* le '*Principe Créateur*'. Rhodokanakis prit parti pour l'Angleterre et l'Écosse, pendant que les membres de la Grande Loge de Grèce, d'origine française, penchaient en faveur du '*Principe*'. Ceci a mené à la création d'un autre Conseil Suprême du Grand Orient et un schisme, qui a duré presque vingt ans. Pendant qu'à Athènes ils débattaient de la théologie de la Maçonnerie, à Corfou les Italiens essayaient d'établir encore deux loges, *Corcyra* et *Progresso*. Cet effort fut infructueux.
- 38 De nouveau nous sommes sur un champ de bataille idéologique, cette fois religieuse, alors que dans le passé il était politique, entre français et britanniques.

Les autres causes, la même région

- 39 Au début du XX^{ème} siècle, un lieu intéressant pour les échanges maçonniques et politiques est Thessaloniki, ou Salonique. Il doit être noté que Thessaloniki, jusqu'en 1913 était calme sous l'Empire ottoman. Au début du XX^{ème} siècle il y avait une vague d'activité maçonnique dans la ville. Pendant la première décennie du siècle il y avait dix loges établies sous pas moins de sept Grands Orients. Cette activité est due à des facteurs différents. Le plus important était que la ville et le secteur entier de Macédoine devenaient plus important commercialement et politiquement pour l'Europe. Le second est pertinent seulement pour la Grèce. Malgré le fait que les frontières de la Grèce avaient été établies à la fin de la Guerre d'Indépendance, les Grecs essayaient d'élargir leurs frontières pour couvrir toutes les zones qui ont été considérés comme étant '*Grecques*'.
- 40 La Grèce a soutenu deux révolutions en Crète et a lancé une campagne désastreuse en Thessalie connue comme la guerre catastrophique de 1897. Le désastre de 1897 n'a pas

diminué l'insurrection en Macédoine, qui a été entièrement soutenue par toutes les composantes de la société grecque y compris la Franc-maçonnerie. Au début du XX^{ème} siècle il y avait plusieurs loges établies en Épire et en Macédoine par le Grand Orient de Grèce ; leur but premier était un soutien à l'identité nationale des Grecs habitant dans ces secteurs et en second la couverture de centres d'insurrection secrets. Le dernier facteur avait aussi des connotations politiques. Il est attesté qu'au moins deux des loges de Thessaloniki couvraient les activités des Jeunes Turcs qui étaient les instruments déterminants dans la révolte de 1908, qui a mené finalement à l'abolition du Sultanat en Turquie.¹⁸

- 41 Les dirigeants des Jeunes Turcs initiaient sélectivement des dirigeants militaires afin d'être capables d'organiser des réunions sous le manteau du secret maçonnique évitant les soupçons du Porte. La loge la plus importante de la période était *Macedonia Risorta*. Etablie en 1901 sous le Grand Orient de France, elle est devenue le centre principal des Jeunes Turcs et avait à peu près 125 membres.¹⁹
- 42 Trois années plus tard une autre loge a été établie dans l'obédience du Grand Orient de France : *Veritas*. La demande a été approuvée le 20 juin 1904 et elle a été consacrée le 17 septembre 1904. On ne sait pas clairement combien de temps elle resta active. L'historien français Jean Bossu a mentionné 1920, dans une lettre privée, pendant que d'autres sources déclarent qu'elle a fonctionné jusqu' à 1933. La loge avait à peu près 100 membres en 1912.²⁰ Plusieurs Jeunes Turcs ont également appartenu à cette loge.
- 43 En 1906, trois loges encore ont été établies. *Labor et Lux* a été établie sous le Grand Orient d'Italie et en 1912 avait à peu près 50 membres.²¹ Les deux autres étaient sous le Grand Orient d'Espagne. La première fut appelée *Perseverencia* et avait à peu près 149 membres en 1912. Comme affirmé plus haut, à Thessaloniki a habité une très grande et forte communauté de Sephardim juifs et ainsi il semble raisonnable que cette loge tirait une partie importante de ses membres de leurs rangs. La deuxième loge, de la Grande Loge d'Espagne, a été appelée *Fazilet* (la Vertu) et de son nom en turc, on déduit évidemment que les membres potentiels étaient d'origine turque. *Fazilet* avait à peu près 50 membres.²²
- 44 L'année suivante, en 1907, nous trouvons la première loge grecque et une loge du Grand Orient de Roumanie. *Philippos*, la loge grecque, avait sept membres fondateurs. Trois provenant de *Macedonia Risorta*, trois du *Labor et Lux* et l'un d'une loge d'Athènes. *Philippos* est aujourd'hui toujours active dans l'obédience de la Grande Loge de Grèce avec le numéro 38. Comme indiqué, le Grand Orient de Grèce d'alors a établi plusieurs loges dans les régions qui étaient calmes sous l'Empire ottoman. Il y avait au moins sept loges grecques établies dans le territoire ottoman pendant la première décennie du XX^{ème} siècle. Le 'au moins' accentue le fait que plusieurs loges ont été clandestinement établies en même temps et il n'existe pas d'information documentée sur elles à part quelques mentions indirectes. La loge, sous le Grand Orient de Roumanie, a été établie dans 1907 et a été appelée *Steaua Saloniculi* (l'Etoile de Salonika) et avait à peu près 115 membres en 1912.²³
- 45 Un nouveau pouvoir maçonnique apparaît l'année suivante, en 1908. La Grande Loge de France a établi *Avenir de l'Orient*. La loge avait à peu près 65 membres en 1912²⁴, et selon Bossu fut active jusqu'en 1934. Mais selon d'autres sources elle fut active jusqu'en 1939. Une autre loge italienne a été établie en 1909 appelée *Terra e Sole*. Elle avait à peu près 30 membres²⁵ et semble avoir été sans lendemain.

- 46 Un autre pouvoir vient dans le sujet en 1911. Le Grand Orient du Portugal a établi *Dr. Sebastião de Magalhaes Lima* 341 qui attira quelques 50 membres dans sa première année de fonctionnement. Encore ce fut probablement sans lendemain puisque aucun renseignement n'est disponible après 1912.²⁶ Comme dans le cas de *Perseverencia*, il est évident que le motif de son établissement doit avoir été le grand nombre de Sephardim juifs.
- 47 Pendant les Guerres Balkaniques, Thessaloniki a été libérée par la Grèce et est devenue une partie du Royaume de Grèce en octobre 1913. Pour de nombreuses années des loges internationales différentes ont fonctionné à Thessaloniki avec la seule loge grecque *Philippos*. Ce ne fut pas avant 1920 qu'une deuxième loge grecque a été érigée. C'était *Tsimiskis No 56*. Alors que Thessaloniki fait partie de la Grèce, le Grand Orient de Roumanie a établi en 1916 une autre loge appelé *Constantin Moroin*. Malheureusement nous n'avons pas d'autres renseignements disponibles sur cette loge.
- 48 Réexaminant le premier quart du XX^{ème} siècle nous trouvons une douzaine de loges dans une seule ville relevant de six pays différents et de sept obédiences maçonniques différentes. Deux de ces loges, lors de leur établissement, étaient des instruments indirects d'actions politiques et trois essayaient de forger les identités nationales de leurs membres.
- 49 Dans le cas des loges grecques il ne fait aucun doute que l'intention originale était de fournir un noyau d'activité révolutionnaire protégé par la discrétion de la Franc-maçonnerie.

NOTES

1. - Il a été baptisé "Constantinos" sur l'île de Skopelos dans la Mer Egée. Son père était enseignant et consul britannique. Dapontes s'est établi à Bucarest en 1730 et a écrit le sien premièrement là-bas en 1736. Etabli à Constantinople en 1743, il est resté là-bas deux ans. Il revient en 1747 mais a été arrêté et a été emprisonné pour vingt mois. Il s'est marié en 1749 mais sa femme et la fille sont mortes en 1753. Il est devenu moine changeant son nom à Kessarios. Pendant les trente années suivantes, il a vécu en monastère, écrivant des livres en vers, et il a voyagé. Il a passé les six derniers mois de sa vie dans le Monastère de Xeropotamos sur Mont Athos. Au cours de sa vie il a écrit 26 livres dont 18 ont été publiés.

2. - James Porter (1710-1786) a été nommé Ambassadeur près la Porte le 22 septembre 1746 (*London Gazette*, 1746, no 8573). Arrivé à Constantinople le 11 février 1747, il y est resté jusqu'à ce qu'à son rappel à Londres le 1^{er} mai 1761 à sa propre demande.

3. - Lettre de James Porter au Grande Vizir datée du 5 novembre 1748. Public Record Office (S.P. 97.33 *Letters of the ambassadors at Constantinople*).

Je suis obligé de vous avouer, que le message que mon Drogoman ma porté de la part de V.A. estoit si extremement nouveau et extraordinaire, que je n'ai sçeû que repondre.

Il ma dit que V.A. l'avoit ordonné de me faire part comme si elle avoit apris, qu'un Anglois sorcier chassé de l'Angleterre pour des sorceries, estoit arrivée ici et que elle me prioit de l'embarquerou de le renvoyer.

Il ni a aucun Anglois arrivée ici, depuis que je suis dans ce pais.

On ne reconnoit aucuns ides de sorceries en Angleterre.

Les Anglois sont remarquable dans tous les gouvernemens qu'ils habitent, d'estre raisonnable, tranquil et inoffensive. C'est insinuation donc, levees contre la nation dont j'ai l'Honneur destre lerepresentant du Roy, ne peut estre qu'avec des desseins sinistres, ou pour les mettre mal dans l'esprit de V.A. ou une calomnie calculé avec d'autres vues.

V.A. avec ses Hautes lumieres jugera bien a quoi donc un Ambassadeur publique est exposé, si des auteurs de telles calomnies ne sont recherchés. L'honneur et la reputation d'un nation peut estre atteint, et ce qui est pire V.A. et les autres ministres de la sublime porte, tellement prevenûe contre eux que de les rendre l'objet de leurs indifferance.

Je dois donc recourir a la justice et l'Equité tant reconnue de V.A., afin que des recherches efficaces soit fait, des delateurs d'un rapport si atrocement faux, fait à tres mauvais dessein ey d'ont on ne peut reconnoitre l'ombre de verité.

Avec les mêmes mauvaises intentions, ils ont a ce que j'ai appris en m'informant au fond de l'affaire, faites des pareilles insinuations, dangereuses, toychant quelques Messieurs de differens nations, gens autant que j'en sçai de probitt et d'honneur, qui de tems en tems, s'assemblèrent pour passer quelques heures innocemment ensemble, et dont les intentions sur les perquisitions les plus justes que j'ai sçeu faire, ne tendent qu'au bien. Il y a des gens du plus grand merite qui sont de tels assemblées dans les differentes parties de la Chretiennté. Je ni suis pas interessée, mais depuis plusieurs moi a ce qu'on ma assuré on ne s'est pas assemblée, et si je prend la liberté d'en dire un mât à V.A. ce n'est que pour le désabuser de tels faussetes. Les delateurs de l'un et de l'autre ne sont pas difficile a tracer, se seroit trop longue de l'eclaircir par escrit, mais en justice a moi même je souhaiterai avoir une explication ulterieure par le moyen du Draggoman de la porte, ou avec tel autre que V.A. jugera a propos, afin que V.A. soit pleinement informé de l'innocence des moeurs de la nation Angloise et leur devouement a tout ce qui regarde le bien estre de ce grand et illustre gouvernement.

Je suis...

4. - Voici l'intégralité du rapport du Comte Desalleurs au Ministre de Puyzieuls. Correspondance diplomatique, Turquie T. 1XX f. 33. Publié par Père Antoine Rabbath, de la Compagnie de Jésus, Documents inédits pour servir à l'histoire du Christianisme en Orient, Paris 1905 pp. 134-136.

A Constantinople le 24 9^{bre} 1748

M. le Comte Desalleurs

Monsieur

Je dois vous rendre compte d'une chose assez particulière quis'est passée icy au sujet des francs maçons. Plusieurs negociants anglois de cette ordre avoient taché d'engager d'autres negociants françois à prendre party dans cette confrairie, et je crois qu'il y estoient parvenus. L'assemblée generale se tenoit à Péra dans la maison d'un Dragman d'Angleterre. Mr l'archevesque de Carthage et l'abbé Barustrethy Vicaire de Smirne sont venûs me prier d'arrester le cours de ces assemblées defendus par une bule du Pape qui excommunie les francs maçons. Il me demanda mon sentiment sur ce qu'il devoit faire en conséquence des ordres rigoureux qu'il avoit de la Cour de Rome à son égard ; Je luy dis que je parleroit au Deputé de la Nation francoise, auquel j'ordonneroit d'interdire toute assemblée de cette espece ; Qu'au surplus je ne luy conseillois pas de faire un si grand eclat a cause des Anglois et des Hollandois qui seroient peu intimidés par la Boule et qui s'acharneroient au contraire à chercher des Prosélites ; à peu pres dans le même tems est arrivé icy le Sr de Balarre dont je crois que les affaires en France ne sont pas bonnes, et qui s'est flatté de trouver des ressources à Constantinople pour les retablir ; Ne sachant ou loger à Pera, la maison du Drogman d'Angleterre etant vide, on luy a offert un logement dans cette maison, qu'il a accepté. Sur ces entrefaites les moines catholiques, les pretres grecs et armeniens se sont reunis pour avertir les Turcs de ce quise passoit. Les premiers ont fait accroire aux Turcs que les Francs Maçons estoient sorciers ; Les autres pretres schismatiques, que c'étoit un moyen nouveau de faire des conversions, et de debaucher des Grecs et même des Turcs.

Le Reis Effendy me fit dire il y a quelques jours qu'il estoit surpris de cette innovation, que nos capitulations très bien observées autorisoient assez d'eglises dans les états du Grand Seigneur, pour ne devoir par chercher à les multiplier, q'il y avoit icy une aassemblée des Francs Maçons qui tendoient à ce but, et qui

sous prétexte de faire des Francs Maçons, donnoient trente ecus à ceux qui vouloient se faire recevoir, et les engagoient ensuite à se faire Chrétiens. Je m'informay de ces faits qui se trouvèrent tous faux, mais ce qui a donné lieu à cela le voicy. Les Grecs Schismatiques ont gagné plusieurs personnes de leur secte et des Juifs pour aller se présenter à cette maison. Plusieurs ont parlé au Sr De Ballorre auquel ils ont proposé de se faire recevoir, qui leur a répondu à ce qu'il m'a dit, qu'il ne savoit ce qu'on lui demandoit. Instruit de ces choses j'ay fait répondre au Reis Effendy qu'il y avoit en effet icy une société des Francs Maçons Anglois et François, dont le but étoit l' amusement, qu'ils ne se mesloient ny de politique ny de religion, et que j'avois défendu toute assemblée de cette espèce. Le Reis Effendy me fit redire peu de jours après que un François logant dans cette maison de Pera étoit sorcier à ce qu'on disoit et qu'il seroit à propos que je le fisse partir pour la France. Je luy fis dire que je ne connoissois aucun François sorcier, que celui qu'il me designoit étoit venu en Turquie par curiosité, que l'ayant satisfaite il étoit parti. En effet dès la première insinuation du Reis Effendy, j'avois envoyé chercher le Sr de Balerre auquel j'avois signifié qu'il devoit partir sur le champ, et n'ayant sous la main de bâtiment tout presté, je l'ai mis en sureté jusqu'à jeudi qu'il doit partir soit pour France ou pour l'Italie ; Il m'a paru assez indécis à ces égards. Quoique tout cela ne soit qu'une pure bagatelle, je n'ay pas voulu qu'elle parvint peu être à vous dans les nouvelles publiques sous d'autres couleurs qu'avec celle de la simple vérité. Vous y verréz, je crois, avec quelque plaisir, et la façon dont les gens d'Eglise savent se de faire de ce qu'il leur blesse les jeux, et jusqu'ou l'ignorance des Turcs peut porter la superstition, la crainte et la crédulité, puisque la chose a été au point de leur faire appréhender qu'on n'eut dessein de détrôner le Grand Seigneur par le moyen des sortilèges. Le Reis Effendy m'a cependant fait dire qu'il ne croyoit pas aux sorciers, mais que dans un pays où la populace étoit aussi respectable que dans celui cy on ne devoit y rien souffrir qui put luy donner de l'ombrage, ou fournir des prétextes au moindre mouvement.

J'ay l'Honneur d'être avec un très profond respect.

Monsieur Votre très humble et très obéissant serviteur

Desalleurs

P. S. J'ay écrit Ay Sr Peyssonnel consul à Smyrne ayant appris qu'il y avoit une loge des Frans Maçons dans cette échelle d'empêcher que les négociants français s'il y en a qui soient de cet ordre n'assistent aux assemblées.

5. - Alexander Drummond (mort à Edinburgh le 9 août 1769), jeune fils de George Drummond of Newton et jeune frère de George Drummond, six fois Lord Provost de Edinburgh, dont la carrière a été décrite bien que brièvement, dans la revue *The Scots*, vol. 31 (1769), p. 447. Drummond était Consul britannique à Alep pendant la période 1751-1758. Vénérable de la Loge *Greenock Kilwinning no 12*, à Renfrewshire, il a été nommé pour la première fois le 7 février 1739 par la Grande Loge d'Ecosse Grand Maître Provincial pour les Loges de *West Country*. Cette commission a été renouvelée pour les trois années successives. En mai 1744, il part de Harwich pour Venise et Chypre qu'il atteint, via Smyrne, en mars 1745. Par la suite, il est allé résider à Alexandrette (en Turquie) se consacrant aux échanges commerciaux (Wood, A.C. : *History of the Levant Company*, London 1964). A sa demande, la Grande Loge lui a accordé une autre patente provinciale (datée 30 novembre 1747) avec les pleins pouvoirs pour constituer des Loges dans n'importe quelle partie d'Europe ou Asie touchant à la Méditerranée et autorité pour les surveiller ainsi que tous les ateliers déjà établis dans ces parties du monde. (Poole, H. : *Gould's History of Freemasonry*, rev. edn., XIX51, vol. III, p. 251.)

6. - Drummond, A. *Travels through the Different Countries of Germany, Italy, Greece and Parts of Asia as far as the Euphrates ...* (1754)

7. - Op. cit., p. 1XX.

8. - Le texte préparé par de Roma.

Extrait des constitutions conservées dans les archives de la R^{EE} Loge Écossaise sous le titre distinctif *La Bienfaisance à l'Orient de Corfou*.

D'après l'autorisation du très illustre et très respectable Frère F. Gabriel Asinari Comte de Bernez, Chevalier de l'ordre des SS^{ts}. Maurice et Lazare, magiordome de S.M. le Roi de Sardaigne, Grand Maître Provincial de

toutes les ⁹/₉ Réunies entre le Pô, le Danube et le Tibre, Fournisseur général de tout l'ordre.

Nous ^{FF}/₉ Co. Marc Carburi Président et Grands officiers de la Grande Mère ⁹/₉ Écossaise de Vérone séante à Padoue.

Ayant l'Assemblée de cette Grande Mère Loge Écossaise vu la supplication de plusieurs frères de l'Orient de Corfou du 30^e août 1781, par laquelle ils prient d'être créés et constitués, et qu'on leur accordé des lettres patentes de constitution en Loge juste, parfaite et régulière, réunie à la réforme fondée et établie sur le même Orient.

Nous en vertu de l'autorisation qui nous fut conférée par le Directoire Écossais d'Italie, avons par les présentes crée, constitué ainsi que créons et constituons les dits frères en Loge juste, parfaite et régulière, réunie à la Réforme avec le titre distinctif de St. Jean de la Bienfaisance, sous la condition de la plus exacte et scrupuleuse observance de toutes les lois, rites, usages et coutumes des Loges régulières et réunies et rectifiées de notre district, et auxquelles les membres présents et à venir de la susdite Loge s'engageront sous les statuts et règlements qui leurs seront livrés par la présente, et cela avec leurs signatures.

Livrée de la Grande Mère ⁹/₉ Écossaise le 13 juin 1782 et de l'ère de notre ordre de 13^e jour du mois, 4^{me} mois de l'an 5782

[Signés] Marc Carburi Président

Gaspard Scovin Second Assistant

François Gusella Chancelier

Pour copie conforme

[Signés] François Alemanno ^M/₉ ^E/₉ Vénérable

Spiridion Vrachioti ^M/₉ ^E/₉ ^P/₉ ^S/₉ ^V/₉

Andrès Diloti ^M/₉ ^E/₉ 2^d ^S/₉ ^V/₉

François de la Decima Orateur

Ange Calichiopolo ^M/₉ ^E/₉ Garde des Archives

Spiridion Bulgari ^M/₉ ^E/₉ Secrétaire adjoint

Pour copie conforme et exacte comme s'atteste foi de maçon et d'homme d'honneur.

Le Sénateur député des Iles Ionniens, Membre de la Légion d'honneur et ex Vénérable et envoyé extraordinaire de la Res⁹/₉ L⁹/₉ La Bienfaisance.

Comte de Roma ^S/₉ ^P/₉ ^R/₉ +

9. - Le nom de cette loge semble avoir été *Filanthropia* puisqu'on conserve encore des certificats avec ce nom. Selon Roma, le Vénérable Maître de cette loge était Cassini qui est mort dans 1784.

10. - Il existe des procès verbaux de la loge avec pour date le 6 juin 1810.

11. - L⁹/₉ G⁹/₉ du G⁹/₉ Arch⁹/₉ de L'U⁹/₉

d'un Lieu très haut, très fort & très éclairé où regnent

Le Silence, La Paix & L'amitié

Or⁹/₉ de Corfou ce 28^e jour du 2^e mois de l'an de

la V⁹/₉ L⁹/₉ 5809. ire vulgaire 29 [sic] Avril 1809

La R⁹/₉ ⁹/₉ de St Jean, sous le titre distinctif de Saint Napoléon

Au Ser⁹/₉ G⁹/₉ Or⁹/₉ de France

TT⁹/₉ II⁹/₉ FF⁹/₉

Le désir de propager la Lum⁹/₉ et de faire fleurir L'art Royal dans cette portion de la Grèce, où fleurirent autrefois les sciences et les arts, nous a déterminé à fonder une Loge dans cet Or⁹/₉ sous le titre distinctif de St^e Napoléon.

Animés par ce seul louable motif, nous avons recours à vous TT⁹/₉ II⁹/₉ FF⁹/₉, pour vous prier de nous seconder dans notre glorieuse entreprise et de nous délivrer à cette effet des Constitutions qui, en régularisant notre atel⁹/₉ puisse lui donner l'éclat que mérite le nom donc nous l'avons décoré et le héros auquel nous l'avons dédié.

Nous joignons à la présente le Tableau des ff⁹/₉ qui composent notre Atel⁹/₉ et nous avons la faveur de vous prévenir que nous avons nommés pour nous représenter auprès du Sénat Maçon^{que}/₉ le T⁹/₉ R⁹/₉ F⁹/₉ Perignon, ex-notaire Impérial à Paris, auquel nous avons donné plein pouvoir, tant pour suivre l'objet de la

demanda contenuë dans cette Pl^{te} que pour veiller à l'avenir aux intérêts de notre atel^{te}

Nous avons la faveur d'être p^{tes} L^{tes} N^{tes} M^{tes} q^{tes} V^{tes} S^{tes} C^{tes} et L^{tes} H^{tes} q^{tes} v^{tes} S^{tes} d^{tes}

TT^{tes} II^{tes} FF^{tes}

Vos aff^{tes} et Dév^{tes} ff^{tes}

Les off^{tes} dign^{tes} & M^{tes} de la R^{te} 39^{te} de St Napoléon, en instance à l'Or^{te} de Corfou.

Le Ven^{te} en Exercise / Le Ven^{te} d'Honn^{te}

F.M.Marguerit / Donzelot

Le 2^e Surv^{te} / Le 1^{er} Surv^{te}

P. Mialet / D'Hautavoine

L'orat^{te}

Roma

Timbré & Scellé par nous Par mandement de la R^{te} 39^{te}

G^e des Sc^{tes} & Timb^{tes} de l'atel^{te} / Gigoz

Lemonnier

12. - Ce sont les procès verbaux du chapitre Bienfaisance

A^{tes} C^{tes} D^{tes} G^{tes} A^{tes} D^{tes} U^{tes}

Nel Santuario

Or^e di Confu il 26° giorno del 2° Mese

dell'anno della V^{te} L^{te} 5816

Il Sovr^{te} Capit^{te} Prov^{te} attaccato alla Risp^{te} M^{te} 39^{te} Prov^{te} del Rito fil^{te} Scoz^{te} di Sⁿ Giovanni di Scoz^{te} sotto il titolo distintivo della Beneficenza et Filogenia riunite all'Oriente di Corfu frat^{tes} convocato, e regolarmente riunito, essendo presieduto dal Gr^{te} M^{te} in Eser^{te} Angelo Calichiopulo, i RR^{tes} FF^{tes} Zervo, e Cittadino facendo le Funzioni dei ff^{tes} GG^{tes} SS^{tes} il R^{te} I^{te} Nicolo Pieri G^{te} Oratore, il R^{te} F^{te} Giacomo Sordina G^{te} Seg^{te} G^e, il R^{te} V^{te} S^{te} Cav. De Roma G^{te} I^{te} I^{te} C^{te} ex Presidente alla Sinistra del G^{te} M^{te} il Risp^{te} f^{te} Dondi Gran M^{te} di Cerm^{te} e di RR^{tes} FF^{tes} Garzoni ed Alibrante decorando le Colonne. quat^{tes} Or^{tes}

L'ora opportuna per aprire i travagli essendo stato annunziato nelle due Colonne, il G^{te} M^{te} in piedi, et all'Ord^{te} in unione ai ff^{tes} apri i trav^{tes} al Grado di M^{te} Perf^{te} coi Segni, Bat^{tes} ed acclam^{tes} usitate.

La parola fu accordate al f^{te} G^{te} Seg^{te} che diede lettura della Col^{te} di discussione degl'ultimi travagli etc. etc.

(Omissis)

Il R^{te} V^{te} S^{te} Cav. De Roma dopo aver attenuto la parola, trattenne l'attenzione dei FF^{tes} col seguente discorso : Mieⁱ CC^{tes} FF^{tes} nel momento in cui il nostro O^{te} va a godere della felicità di essere sotto la Protez^e della Gran Bretagna epoca in cui tutte le nostre Isole vanno a prendere une novella vita prof^{te} io trovo essere questo il momento favorevole di costituire l'assemblea nostra Mass^{te} in G^{te} Or^{te} Nazionale come in tutte le parti del Globo si stila ove esiste un Centro. Vi propongo perciò primo : che l'assemblea nostra Mass^{te} debba inalzarsi in G^{te} O^{te} Nazionale. Secondo che l'assemblea sudetta dopo essersi costituita in Gran Or^{te} domandidi essere affiliato al G^{te} Or^{te} di Londra. Se approverete mieⁱ CC^{tes} FF^{tes} la mia proposizione, domando che il Sov^{te} Cap^{te} delinei un decreto relative ad esse, e che convochi un adunanza Generale Mass^{te} di Famiglia, onde prenda una deliberazione che porti seco l'esecuzione di quanto qui sopra vi ho proposto.

Il Gr^{te} M^{te} appoggiando quanto il R^{te} V^{te} S^{te} Cav. de Roma avea proposto, fece conoscere gli vantaggi che derivar ci dovanno di queste proposizioni, le quali ben si conosce essere dettate dall'attaccamento che quest'III^e F^{te} per noi nutre, e dal vivo desiderio di rendere viepiù prosperabile in queste Contrade il Sacro nostro Ord^e, ed invito perci% i FF^{tes} col mezzo dei FF^{tes} GG^{tes} SS^{tes} a fare le loro osservazioni.

Fatto l'annunzio dai FF^{tes} GG^{tes} SS^{tes} essendosi conservato il silenzio, ed il F^{te} G^{te} O^{te} avendo nelle sue conclusioni opinato favorevolmente, il Gr^{te} M^{te} incarico if FF^{tes} GG^{tes} SS^{tes} d'invitare i FF^{tes} ad esternare il loro si doveva o no addottare le proposizioni avanzate dal R^{te} V^{te} S^{te} Cav. de Roma.

Fatto l'annunzio l'unanimità delle voci fù per l'adozione, e si copri questo travaglio colle batt^{tes} mist^{tes}

Il Gr^o Seg^o fù invitato dal G^o M^o di delineare in seduta permanente il progetto di Decreto, conforme alla deliberazione suaccettata per portarsi all'approvazione dei FF^o

Il med^o. esegui l'invito vuto, e da poco breve periodo di tempo, avendo ottenuto la parola diede lettura del seguente progetto di Decreto.

Vista la prima proposizione fatta del R^o V^o S^o Cav. De Roma G^o I^o I^o C^o tendente a far prendere alla nostra assemblea Mass^o il titolo di Gr^o Or^o di Grecia.

Vista la seconda proposizione avanzata parimente dal sulodato R^o V^o S^o Cav. colla quale comandava che l'assemblea nostra Mass^o chedesse l'affiliazione al Gr^o Or^o di Londra.

Considerando che un tale titolo stà in ragione diretta col diritto Mas^o appartenente all'anzianità, e Giurisdizione dell'Or^o di Corfù. Considerando che non si potrevve con maggiori vantaggi, mottivi, e ragioni giungere ad uno scopo così sublime, che quelli che portano della perfetta unione del FF^o Greci con quelli che decorano l'unione Mass^o della Grande Bretagna sotto la cui possante protezione la Nazione nostra ha la fortuna di essere collocate.

Inteso il G^o O^o nelle sue conclusioni

Decreta

1^o. La nostra assemblea M^o prende il titolo di Gr^o Or^o di Grecia.

XX. Il Gr^o O^o di Grecia per primo suo travaglio prende le disposizioni opportune all sua affiliazione col Gr^o Or^o della Gran Bretagna.

3^o. In virtù del Sud^o Articoli il Gr^o Or^o di Grecia passa tosto all'elezione del suo Gr^o M^o D^o Ord^o

4^o. Il Sac^o Cap^o convoca un assemblea Generale di Famiglia, affinché portate queste proposizioni aportar abbiano sanzione da tutti i MM^o appartenenti a questo Or^o

5^o. Il F^o G^o Seg^o G^o è tenuto sotto la più stretta responsabilità a dar corso al presente decreto.

Messo del G^o M^o sotto il Martello il presente progetto di decreto onde attenere la sanzione dei FF^o fù approvato all'unanimità delle voci, ed applaudito colle forme usitate.

Ci^o praticato il Gr^o M^o invit^o il F^o Gr^o M^o de Cerimonie di far circolare la scat^o delle proposizioni, e giunta all'altare coi soliti metodi aperta, e verificata non si rinvenne alcun schizzo.

Circoli in seguito il trom^o dell'Elemosiniere etc. etc.

(Omissis) in vista all'ora chiude i travag

Il G^o M^o Il F^o Gr^o Sec^o Gen^{le}

Angiolo Calichiopulo / G^o Sordina

Conforme all'originale

Giovanni Dilotti

Seg^o della^o la Fenice

13. - Le Duc de Sussex est resté techniquement Grand Maître toute sa vie. Tous les certificats et tous les diplômes conférés par le Grand Orient de Grèce sont signés par le Député Grand Maître Angelo Chalkiopoulos entre 1816 et 1843.

14. - Andreas C. Rizopoulos 'European Freemasons and the Greek War of Independence', *Heredom* 13, XX05.

15. - Dandolo était au début membre du Grand Orient de Grèce et il apparaît dans une liste imprimée de membres datée de 1815 comme un membre absent. Il était alors engagé dans l'armée française. Il est retourné à Corfou en 1818 et il semble ne pas avoir été un membre actif de la Grande Loge Nationale, probablement à cause de son affiliation en Angleterre. Plus tôt il a établi une loge clandestine nommée *Phoenix* initiant des francs-maçons en pouvoir de sa patente de 33° du REAA.

16. - *Phoenix* dans l'obédience du Grand Orient de France à Corfou, *Pythagoras* toujours à Corfou et *Star of the East* à Zante dans le giron de la Grande Loge Unie d'Angleterre.

17. - Au sujet de Rhodokanakis, sur son 'titre' et son choix pour diriger la Franc-maçonnerie grecque, lire Andreas C. Rizopoulos 'The three Mancunians: Yarker-Lawrence Archer-Rhodokanakis' AQC 113, 2000.

18. - La bibliographie sur les Jeunes Turcs et l'engagement en Franc-maçonnerie est vaste. Particulièrement minutieux sont les chapitres pertinents des livres de Thierry Zarcone *Mystiques, philosophes et Francs-Maçons en Islam*, Paris 1993 et Celil Layiktez *Türkiye'de Masonluk Tarihi*, Istanbul 1999.

19. - Papageorghiou, Filotas revue *Ypsilantis* 'O en Makedonia Tektonismos' (Franc-maçonnerie à Macédoine) Athènes XIX12 pp. 109-111.

20. - Papageorghiou *op.cit.*

21. - Papageorghiou *op.cit.*

22. - Papageorghiou *op.cit.*

23. - Papageorghiou *op.cit.*

24. - Papageorghiou *op.cit.*

25. - Papageorghiou *op.cit.*

26. - Papageorghiou *op.cit.*

RÉSUMÉS

Après un rapide aperçu de l'activité maçonnique en Grèce continentale et insulaire au XVIII^e siècle, cet article étudie l'histoire maçonnique grecque du XIX^e siècle, les initiatives locales, les stratégies des Grandes Loges françaises, italiennes et anglaises, leurs interactions avec les enjeux politiques et diplomatiques, dans une Grèce en lutte pour son indépendance.

After a rapid survey of the Masonic activity in continental and insular Greece during the 18th century, this article studies the Greek Masonic history of the 19th century, the initiatives local ones, the strategies of the French, Italian and English Grand Lodges, their interactions with the political and diplomatic stakes, in Greece in fight for its independence.

INDEX

Mots-clés : nationalisme, indépendance, Grèce, sociétés secrètes, Iles ioniennes

AUTEUR

ANDRÉAS RIZOPOULOS

QCCC (Quatuor Coronati Correspondence Circle), Londres